

LE RASOIR



LE RÊVE DU LION.

Les envoyer coloniser là bas?.. La Belgique ne dirait rien, mais c'est l'Afrique qui ne serait pas contente!!

Rédacteur en chef :
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :
Belgique, Un an, franco fr. 4,50
Etranger, Port en sus.

LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire
VICTOR LEMAITRE.

Annonces :
La ligne 50 centimes.
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

Le représentant et l'agent de police.

De nos représentants le plus muet, dit-on,
Furieux d'être surpris souillant un édifice,
Mit son pied quelque part à l'agent de police.

MORALE.

Laissez pisser le mouton.

CASQUAMÈCHE.

Théodore, que tu m'affliges !..

Sa ventripotence Théodore a, on le sait, une éloquence toute particulière. Quand, par une circonstance fortuite il est obligé de fouiller sa vaste cervelle pour trouver trois mots qu'on ne lui a pas serinés pendant une heure trois quarts, on peut hardiment parier un vieux paquet de patchouli contre la rose à Isabelle, que dans ces trois mots il y a au moins une bêtise.

Le compte rendu du pèlerinage de Montaigu, publié par la *Mère Duchêne*, nous montre suffisamment que Théodore n'est pas homme à rester en dessous de sa réputation, et qu'il tend même à se mettre au dessus, ce qui doit être assez gênant pour la dite réputation, Théodore pesant dans les 450.

Les pèlerinards de Dalhem et d'Aubel étant arrivés trop tard, comme de simples carabiniers, et alors que l'évêque avait terminé son boniment, force était bien à Théodore de leur dire quelques mots partis du cœur. Aussi immédiatement, sans balancier et après avoir réfléchi à peine trois quarts d'heure, il leur adressa ces mémorables paroles :

« Je ne veux vous adresser qu'une parole; ce sera celle de Jésus-Christ dans l'Évangile : « Les derniers venus sont les premiers. » Les premiers, non pas dans l'affection et la reconnaissance que mon cœur porte à mes diocésains : « Il n'y a pour tous qu'un RANG, C'EST LE PREMIER ! »

Mais Théodore de son cœur, s'il n'y a qu'un rang dans votre affection et même dans votre reconnaissance, le numérotage de ce rang devient d'un haut comique et je me figure difficilement Calino lui-même évêque de Liège s'écriant — : Il n'y a qu'un rang dans mon affection, c'est le troisième à gauche !

Je n'en veux pas à Théodore parce qu'il dit des bêtises, j'avouerai même avec une rude franchise qu'il me plaît énormément — énormément est bien le mot — parce qu'il en débite tout naturellement comme le pommier donne des pommes.

Mais qu'il écoute un conseil ami. Qu'il rejette avec soins les accents tragiques qui font le plus grotesque contraste avec sa mine rubiconde et son teint fleuri. Qu'il ne tombe pas dans l'ineptie dénuée de toute fantaisie et qu'il ne s'avise plus de terminer ses improvisations par des paroles comme celles-ci :

«... Redites-le à l'impie à l'irréligion : voila ceux qui vont mourir et voila comment ils vous saluent : *morituri te salutant!* »

Parce qu'outre que des phrases de ce genre là sont bêtes comme mon... pied, en les entendant prononcer par un monsieur gras à lard, dont la plantureuse prestance fait ressortir qu'il vaudra toujours mieux vivre aux pieds des autels que de s'échiner à tourner des batons de chaises pour nourrir une famille, on est tenté de s'écrier : O le pauvre cher homme, il va sans doute mourir d'indigestion !...

En fait de « morituri te salutant ! » il n'y a que le cri suprême des canards du curé de Montaigu qui, entourés d'oignons ou de navets sont allés dans un monde meilleur représenté pour cette fois par le ventre à Monseigneur.

En vérité, en vérité, je vous le dis Théodore. Vous évoquerez toujours plus facilement à l'esprit l'idée d'un garde-manger bien garni que celui de n'importe quel martyr.

CASQUAMÈCHE.

LE VOYAGE A MONTAIGU de M^{me} V^e Pétronille.

Mes bons amis, écoutez mon histoire, J'en ai l'esprit détraqué, morfondu ; C'est effrayant, faut le voir pour le croire ! Ah ! si je vais encore à Montaigu !..

Il faut savoir qu'à la Sainte-Famille, Mon frère est Chef de Congrégation ; Que, l'autre jour, il me dit : « Pétronille, Prépare-toi pour la sainte excursion.

« — Voici, dit-il, trois billets de voyage, « Pour toi, pour moi, pour ta fille Elisa ; « Demain à lieu le grand Pèlerinage : « Soyons tous prêts, Monseigneur sera là. »

Minuit sonnant, j'éveille la pauvrete En lui criant : Allons, dépêchons-nous ! Puis nous voilà, faisant notre toilette, A l'heure où vont s'ébattre les matous.

De café noir, de boudin, de tartine Nous déjeunions, quand je me dis : là bas, Si nous allions périr par la famine?... Garnissons donc un peu notre cabas.

En qualité d'ancienne cuisinière — Pendant quinze ans j'ai servi le doyen — Je sais qu'avec une sainte prière Un bon morceau s'accommode fort bien.

Dans le panier, je mets une bouteille D'un bon vin vieux gardé soigneusement, Jambon, œufs durs et pain frais de la veille, Sans oublier mon *Rosaire-Vivant*...

On nous attend ; nous voilà dans la rue. Le ciel est noir et, pleines de frayer, Toutes les deux, nous suivons la cohue En murmurant : protégez-nous Seigneur !

Car je vois bien, lorsque la messe est dite, Que pour tuer le ver et le brouillard, Des pèlerins, dédaignant l'eau benite, Ont eu recours au baume du pochard !..

Mais, à Longdoz, c'est bien une autre affaire : Là, c'est à qui grimpera le premier. — Lambert ! — Arnold ! — Jean ! — Elisa ! — Ma Mère ! On se croirait au jugement dernier.

J'ai beau crier, entre deux escogriffes, On a placé, malgré moi, mon enfant... Pourvu, mon Dieu, qu'elle échappe à leurs griffes, Car leur aspect n'a rien d'édifiant !..

Avec ferveur, dans une autre voiture, Entre les doigts roulant mon chapelet, Je dis tout bas : Jésus, gardez-la pure, O sainte Mère ! O Jésus, s'il vous plaît !

Le train s'arrête. Elisa, décoiffée, En sanglottant s'élançait dans mes bras. — Maman ! — Eh bien ? — Maman, on m'a volé ! — Ah sapristi !... — On m'a pris le cabas !..

Loué soit Dieu ! J'appréhendais, ma chère, Un accident beaucoup plus saugrenu... — Allons, en rangs ! — On entame un Rosaire, Et nous voilà partis pour Montaigu.

Que c'est touchant ! Monseigneur officie ; Il nous raconte, en un fort beau sermon, Qu'il faut prier pour que Sainte Marie Sauve l'Eglise, en tuant le Dragon !

Par tant d'ave notre appétit s'aiguise ; A madame X, je me plains du larcin. — « Songez dit-elle, au salut de l'Eglise, « Fi ! laissez-là ce jambon et ce vin.

« Je jeûne, moi, pendant le saint voyage, « Pour le pontife auguste et vénéré ; « Suivez l'exemple, en ce pèlerinage « De notre Evêque et de son haut clergé. »

En ce moment, des curés, aux croisées, Livrent assaut à des plats succulents, Et nous disions, nous, pauvres affamées : Avec le ciel quels accommodements !

Mais abrégeons ce récit lamentable : Gousset garni de croix et médaillons, Sans avoir pu nous asseoir à leur table, Nous avons dû regagner les waggons.

Dieu, quel retour ! On chante, on braille, on siffle... Je sens, dans l'ombre, une main s'égarer Sous mon mouchoir... et je flanque une gifflé A l'effronté qui vient... pèlerinier.

MORALITÉ.

Que les enfants de la Sainte-Famille Aillent au diable, à Hal, à Montaigu... L'Eglise doit se sauver sans ma fille. — Son capital serait bientôt perdu !..

Pour copie conforme :
CABRIOL.

Il faut savoir dépenser soixante centimes !..

On n'ignore pas que la prodigalité des doctrinaires est si honnête fille qu'elle ne fait jamais, au grand jamais, parler d'elle, et que, quand il s'agit de jeter quelque chose par la fenêtre, ces excellents burgraves donneront toujours sans hésiter la préférence aux promesses de leurs programmes plutôt qu'aux monacos de leurs portemonnaie.

Cette parcimonie vient d'être la cause pour le *Journal de Liège* — sapristi ! comme j'ai envie de dormir — d'une mésaventure qu'une dépense de soixante centimes courageusement décidée par le conseil d'Administration lui aurait certainement évitée.

Dans son numéro du 23 Septembre ce journal consacre une multitude de lignes à raconter avec force détails une soi-disante réception faite à la gare des Guillemins à un prince d'Autriche.

Or, il n'y avait pas plus de prince ce jour à la gare que dans mon œil et je déclare que mon organe visuel n'a jamais servi de logement aux princes, fussent-ils simplement princes de l'art oratoire comme M. Henri Boland.

Il est hors de doute que si, secouant les principes d'une économie qui n'a absolument rien de politique, le *Journal de Liège* — allons bon ! voila encore que ça me reprend — avait libéralement accordé à son reporter une subvention extraordinaire de douze sous, celui-ci aurait pu prendre le tram pour se rendre aux Guillemins. Là, il aurait pu découvrir, sans déployer une perspicacité de phénomène, que si pour faire un civet de lièvre on peut à la rigueur prendre le chat de son propriétaire on ne peut guère recevoir dans un endroit un prince qui, à la même heure et à plusieurs centaines de kilomètres de là, est occupé à se tapisser les reins avec du papier Rigolot.

C'est égal, si j'avais le malheur d'être abonné au *Journal de Liège* — ous qu'est mon oreiller ! — je me déferais dorénavant des nouvelles données par le brave centenaire.

CASQUAMÈCHE.

L'honnête débiteur.

Voyant qu'à l'échance hélas ! l'argent lui manque Et désirant payer le tout en une fois, Il fit fort gentiment de faux billets de banque.

MORALE.

Fais ce que dois.

CASQUAMÈCHE.

Enfin !..

Depuis un temps immémorial, on remarque sur la Place aux chevaux, à peu près en face du théâtre, un enclos fait de planches qui cache aux simples mortels les opérations nécessitées par l'érection d'un monument qui répond — on peut le dire — à un véritable besoin.

Des grincheux prétendaient que ce *buen-retiro* serait achevé en même temps que l'appropriation de l'île de Commerce, c'est-à-dire d'après les prévisions les plus optimistes, vers l'an 2344.

Nous sommes heureux de pouvoir démentir ces malveillants et d'annoncer que, grâce à l'intelligente sollicitude de nos édiles et à la vertigineuse activité de la direction des travaux, ce monument sera inauguré la semaine prochaine. Ce qui fait qu'on n'aura guère mis plus de temps à l'édifier qu'une maison à six étages. Il y a là un progrès sensible que nous nous faisons un devoir de constater.

On ne sait pas encore si le monument en question sera inauguré solennellement par le Collège et le Conseil communal accompagnés des autorités constituées

Nous savons cependant de source certaine qu'aucune dame ne sera invitée.

CASQUAMÈCHE.

In déclarâchon d'amour.

On bai valet, bin friss, li calotte' so l'oreie
An sâro à fin pleu, li moustach' ritrosseie
Li chik, à fond del bok, cachaeie adret, dimin
Sprichan fèn' min s' réchon sin disserre les din,
In élégand Judla, on batteu sin parcie
Fév in déclarâchon d'amour a n' bel jôn' feie.
Oh Mareie, ki ji t'aim ! ti m'attir kom l'aiman.
Oh ki tes ouies son bai, on direu dès d' Jaman.
Laim eko les louki, Mareie, ni roghil nin,
Ji t'aim ! naie nin paou va ji tes fait sermin
Ki to pret d' mi tes jou si pass'ron sin nou r'gret
D'zo l' solo des boneur ki l'amour alloum' ret.
K'ettineh ! Ti m' veu volti ? Ké plaisir, kél orgueuie !
Mais ni m' fait mate dès fraw' ! Ka ji t' freu pété t' gueuie !

MORALE.

Asteur, kom di to tin, on a râhon des dir
Kon leu piette ses poëch, mais ki wât ses manir.

L. D.

THÉÂTRE ROYAL DE LIÈGE.

Aujourd'hui réouverture.

Première représentation (reprise) de

LES CHEVALIERS DE TOLÈDE

Opéra-Comique en un acte, parole de M. JOSEPH MICHEL, musique de MM. HYACINTHE KIRSCH et LESAGE.
N. B. M. GUST. MASSET chantera par complaisance le rôle de *Florentine*.

Première représentation (reprise) de

La Posada ou La croix de ma mère

Méli-Melodrame en un acte, paroles de M. Eug. HUTOY, musique de MM. X. Y. Z.

Intermède :

— Les Frères ennemis, tragédie (Baiwir et Crahay.) fragments déclamés par MM. Traesenster et Demarteau.
— Quiroco et Cristi . . . (J. B. Rongé.)
duo de l'Eau (Quiroco . . . (M. le Docteur T***)
de Lourdes : (Cristi . . . (M. le Docteur D***)
— Polka des Pièces d'Or . . . (T. Kint de Rodenbeek)
dansée par M^{lle} Marie Collart, dite Lolo, en représentation.
— Les Etudiants d'Upsal . . . (Vat'fairlich.)
chœur chanté par la Société Royal La Légia.
— Le Vicair Duchêne . . . (Demarteau.)
poésie dite par M. Théod. de Montpellier.
— M. Canardier S. V. P. . . (Grétry.)
romance, chantée par M. G. Masset.

Première acte (reprise) de

LE BÉARNAIS

Opéra-comique en 3 actes, paroles de M. VICT. SARDOU, musique de M. GEVAERT.

Deuxième acte, (reprise) de

LE CAPITAINE HENRIOT

Opéra-comique en 3 actes, paroles de M. H. KIRSCH, musiq. de M. THÉOD. RADOUX

Distribution :

Le Béarnais } M. Kirsch. | Blanche } Mlles A. B. C. D. E. F.
Henriot. } | Valentine etc., etc., etc., etc.
| Fleurettes } au choix du librettiste.

LE SPECTACLE SERA TERMINÉ PAR LE

COURONNEMENT DES BUSTES

de Messieurs

RADOUX, HUTOY et MICHEL.

par Grétry.

sur l'air de : valeureux Liégeois.

Lumière électrique, feux de Bengale, Apothéose.

Certifié conforme à l'affiche.

RODOLPHE.

Théâtre du Gymnase.

C'est dimanche premier Octobre que le Gymnase ouvre ses portes aux fervents du répertoire bouffe.

On nous rapporte d'excellentes choses sur la façon dont la grande opérette sera montée et interprétée au théâtre des Degrés St-Pierre.

Il paraît que, notamment pour *Giroflé-Girofla*, M. Brindeau n'a reculé devant aucun sacrifice, pas même devant celui d'une exhibition de décors neufs ! Attendons-nous donc à une mise en scène fort soignée. — Quant à l'interprétation, les initiés en font déjà le plus bel éloge et il est certain que lorsque l'on compte en tête de ce petit bataillon lyrique M^{lle} Gabrielle Rose — une réputation parisienne, s'il vous plaît ! — M^{lle} Delacroix, une artiste de talent qu'on n'a pas oubliée, et *tutti quanti*, on doit s'attendre à une exécution hors ligne.

On prête à M. Brindeau l'intention de monter immédiatement après cet ouvrage, diverses opérettes dans l'ordre suivant : *La Fille de M^{me} Angot*, *la Petite Mariée*, *le Canard à trois becs* et *le Petit Faust*.

Nous souhaitons bonne chance à M. le directeur du Gymnase, dans la voie nouvelle où il s'est engagé !

MAXIME.

Théâtre du Pavillon de Flore.

L'ouverture a eu lieu samedi 23 Septembre devant une foule compacte ; la salle était littéralement bondée, comme doit dire tout chroniqueur qui se respecte. Tout le monde voulait au plus tôt faire connaissance avec les nouveaux pensionnaires de MM. Ruth, sur lesquels je ne vous donnerai pas encore mon opinion personnelle.

Disons seulement, que les éléments qui composent la troupe, tant dans le genre sérieux, que dans le genre comique — j'ai vu le *Bâtard*, *Gavaut*, *Minard* et l'opérette les *Six demoiselles à marier*, — sont de nature à bien faire augurer de l'avenir.

Notre ancienne connaissance, Baptiste Braux, a fait sa rentrée dans l'opérette précitée. Il a reçu à son entrée en scène un accueil des plus sympathique.

L'intermède a été, cette fois, l'objet de tous les soins de la direction.

M^{mes} Vasset, Lehmann, et Georgina sont des artistes d'un vrai mérite.

J'ai conservé pour la fin, le nom de M. Henriot B. le chanteur comique ; nous l'avons tous jugé d'a priori, et je renonce à vous décrire le succès qu'il a obtenu dans le *Banquiste* I n'a refusé son parapluie... ie, *Déri-Déra*, etc. Allez l'entendre, je ne vous dis que ça.

EGO.

Correspondances.

Monsieur le Rédacteur du RASOIR,

Ayant lu la célèbre discussion du Conseil communal, touchant l'église St-Pholien, je me permets de vous envoyer un plan du projet de la rue que tout un quartier réclamait.

On pourra juger comme nos édiles comprennent les intérêts des contribuables, pour s'amuser à faire soit-disant : des perspectives.

Il paraît que tous les paroissiens, depuis l'adoption du projet de mettre l'église sur une colonne, apprennent à patiner ; car on doit y joindre un plan incliné.

On dit aussi qu'il y a conflit entre M. l'échevin Ziane et M. Blondel, réclamant tous les deux, la paternité de cette idée. On espère que ça s'arrangera, dans l'intérêt des beaux-arts !!

Recevez, Monsieur le Rédacteur, mes salutations respectueuses.

UN ÉLECTEUR.

N. B. J'oubliais de vous faire savoir que la ville doit y établir un magasin de chaussures ; on parle d'un Conseiller du quartier de l'Est pour le tenir.

L'an de Grâce, XVIII.

Nous examinerons ce plan et en parlerons dans notre prochain N^o.

Montegnée, le 25 Septembre 1876.

Monsieur le Directeur du RASOIR,

Jamais les naturels de Montegnée n'ont compté dans leurs murs autant de gens civilisés que dimanche dernier.

Cette foule accourait pour admirer « la brillante cavalcade dirigée par M. Malpas, vice-président des fêtes, » et entendre le festival de chants d'ensemble, d'harmonies et de fanfares.

Des 32 chevaux inscrits pour la fête hippique, 20 se sont dérobés au départ ; il en restait donc 12 dont un âne, juste le même nombre que celui des sociétés inscrites.

L'âne, compagnon inséparable de l'habitant de Montegnée, était là comme symbole.

Le départ de la rue du Diable a eu lieu vers trois heures. Le ciel se mettant de la partie versait des eaux bienfaisantes sur le cortège et raffraichissait les esprits déjà un peu exaltés.

Je ne suivrai pas ces Messieurs dans leurs pérégrinations, et comme je tiens encore un tant soit peu à mes tympanes, je n'irai pas non plus me faire écorcher les oreilles au festival. Je me contenterai d'admirer la belle jeunesse de l'endroit, à la taille fine et élancée, aux expressions douces et suaves, qui fait le pied de grue le long des haies où se fait sans pitié le massacre des œuvres des plus grands compositeurs. La pluie continue, et le monde aussi continue... à se retirer.

Les chants sont lancés aux quatre vents du ciel.

On lit dans l'affiche : après chaque exécution, les sociétés recevront une médaille commémorative.

Des médailles ?... « Où sont-elles ? » Néant... Mais il y a une dépêche :

Pouvons pas fournir médailles au prix demandé.

Après l'audition complète, on tire au sort les primes annoncées, les douze personnes qui restaient se retirent tranquillement.

**

Très drôle le bal de Société donné mardi à Montegnée.

Peu ou point d'invités.. assez de monde cependant.

Les jeunes demoiselles et les jeunes dames étaient bien heureuses d'étaler, l'une, sa robe blanche garnie de rubans bleus, l'autre, sa robe rose tendre recouverte d'un second jupon transparent, l'autre, enfin, des épaules rondettes et des appas provocateurs à moitié cachés sous une dentelle indiscreète.

— Oh ! les dentelles !...

Le côté des hommes n'était pas aussi bien réussi. D'abord, dans la toilette de bal, on n'admet pas que je sache de pantalons gris. On n'admet pas non plus le *cancan*, surtout dansé par les *commissaires* du bal ; on fait les rond par quatre, à quatre et non à huit ; on ne s'endort pas dans un coin, ronflant en concurrence avec la contre-basse ; on n'étend pas sa dame de tout son long, au milieu d'une valse.

Les dames ne vont pas engager les cavaliers, à moins que dans le cotillon qui ici a été dirigé de main de maître.

Eh bien ! tout cela s'est passé au bal comme dans une simple guinguette.

Messieurs les maris, au lieu de siroter dans votre coin le Pommar de Baron, approchez de la rampe ; tout pousse dans la nature par un temps comme celui dont le bal a été favorisé.

**

Tiré du Sermon du curé de Jemeppe à l'occasion de la fête paroissiale.

Mes très chers paroissiens.

Comme je n'ai pas la prétention de faire concurrence aux Saltimbanques, il n'y aura ce soir ni vèpres ni salut.

CLAUDE-GUEUX.

Plat du Dimanche.

Poule à la Bonne-femme.

Prenez une poule, découpez-la en petits morceaux ; faites légèrement brunir 150 grammes de beurre, et faites y bien revenir la poule.

Jetez ensuite sur la poule une bonne cuillerée à bouche de farine et remuez le tout jusqu'à ce que la farine soit bien dorée ;

ajoutez un quart de litre d'eau ou mieux du bouillon et un quart de litre de vin blanc.

Coupez en rondelles les plus minces possibles un demi kilog. de bonnes carottes et gros oignons ; mettez le tout sur la poule et dans la sauce, et remuez encore en mettant sel, poivre, 2 clous de girofle, un bouquet garni (persil et thym), une feuille de laurier et une gousse d'ail ; couvrez hermétiquement votre marmite et faites cuire lentement à feu très-doux, pendant 2 1/2 heures ou même 3 heures au moins, selon l'âge de la poule. Quand elle est bien cuite, découvrez la marmite et activez le feu pour réduire un peu la sauce.

Servez bien chaud, avec des pommes de terre cuites au naturel.

CATHERINE.

ANNONCES.

Théâtre du Pavillon de Flore.

DIMANCHE, 1^{er} OCTOBRE 1876.

1^{re} représentation de M. PLESSIS, *Le Bâtard*, drame en 4 actes. — *Intermède.*

On finira par *Lisichen et Fritschen*, opérette d'Offenbach.

N. B. M. PLESSIS, paraîtra à 9 heures.

PILULES ET ONGUENT HOLLOWAY

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

En vente chez DÉSIRÉ,

PASSAGE LEMONNIER, 25, LIÈGE.

VIENT DE PARAÎTRE

L'ART DE JUGER L'HOMME SUR SON ÉCRITURE

ouvrage indispensable à tous, avec des planches autographiées présentant près de 100 différents types d'écritures.

Prix : 1 fr. — Par la poste 1 fr. 10 (m. poste)

Vient de paraître chez M. DÉSIRÉ

Les plaisirs de la Noblesse, Prix : fr. 3-50
Souvenirs du bonhomme jadis, " " 3-50
Les Martyrs et Bourreaux, " " 3-50
PAR M. LAMBORRELLE.

M. D. de Morenhoven, professeur à l'école Moyenne et Traducteur juré à la Cour, demeure actuellement rue Hocheporte, n^o 36.

J. Le Rousseau, — (Horloger-Bijoutier, breveté.) montres, pendules, horloges, Chaines et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 43.

Georges Ista (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, faub. St-Marguerite, 31.

Salons de Coiffure pour Hommes

COUPE DE CHEVEUX ET BARBE

L. TEIBOUT, COIFFEUR,
Rue de la Régence, n^o 3, Liège.

Maladies de la Peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du D^r GALLMANN, ph. à Paris. — Liège, chez Gilman. — Prix : 2 fr.

Meubles, Aunage, Confections, Lingerie rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

Argentez vous-même Très facilement et d'une façon durable, couverts, services de table, ornements d'église, sellerie et tous objets en cuivre, ruolz et plaqué, avec le BLEU D'ARGENT PUR garanti sans mercure et inoffensif. Le fl. 1^{er} 30 et 3^{es} 50. Dépôt gén. M^{me} VIARD, 15, rue Molière, et chez les princ. quincailliers, m^{ds} de couleurs, drog. et épici.

Stérilité des femmes constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, près les Tuileries à Paris.

Plus de Têtes Chauves !.. Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). Env. gratis, reseig. et preuves. On jugera. — MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Vins Fins de Champagne.

AUBERTIN & C^{ie}

Au Château de Fagnières, (CHAMPAGNE), près Châlons-S-Marne.

M^{lle} Rosalie Galhausen, rue Grétry, 15. Tabacs et Cigares.

A Geuffens, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse à l'écuycère à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

SOLIDITÉ GARANTIE.

Magnifique choix

DE ROBES DE CHAMBRE

POUR DAMES ET MESSIEURS.

AMAZONES.

DUMAS fournisseur de la Cour, rue Saint-Jean, 44, Bruxelles.

Photographie Artistique.

A. DAMRY,

27, Mont-St-Martin, 27.

Livre d'Adresses De Bruyne.

M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 333.

L'édition de 1877-1878 est en souscription et sera incessamment mise sous presse pour paraître le 15 décembre prochain.

Prière de s'adresser sans retard au domicile sus-indiqué.

TABACS ET CIGARES FINS.

Léop. FUMEL-PIRNAY,

Place Saint-Lambert, 1, Liège.

Marques Déposées : LA MEUSE, à 90 francs le mille. POPOL, à 80 francs le mille. LES CHEVALIERS DE TOLEDE. PURS WAL-LONS. — Gros et Détail.

Hôtel Rubens, rue de Pot-d'Or, 21. Table d'hôte de midi à 4 heures. De bonnes chambres sont à la disposition de MM. les voyageurs. — Bons soins, grande propreté et salon pour familles, noces et banquets.

Adrien Soeters, tailleur, rue St-Séverin, N^o 9, travaille à façon à des prix très-modérés. Pantalons et gilets à 8 fr. Jaquettes et pardessus défiant toute concurrence. — Ouvrage soigné.

NOUVELLE DÉCOUVERTE.

Savon siliceux au soudé de Panama.

Dédié aux Jardiniers et Jardinières inventé par C. BAUDEWYN, parfumeur, savonnier, rue de Namur, 45a, Bruxelles.

La Rosée du Harem à base de Glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur. On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

PRINCIPALES SPÉCIALITÉS

de la Maison Rimmel.

SAVONS DE TOILETTE. — Glycérine, Windsor, Miel, Dugong, Laitues, Ilang-Ilang, Oponax, etc. Malaktikon pour la Barbe.

POUR LES CHEVEUX. — Stimulus, pour activer la croissance des Cheveux. Extrait de Jus de Limons et Glycérine. Photochrome, Pommade recolorante.

POUR LES DENTS. — Aquadentine, Elixir à base mousseuse. Hamigaki, Poudre Japonaise. Pâte de Corail et de Cerises.

PARFUMS POUR LE MOUCHOIR. — Ilang-Ilang, Vanda, Henné, Cuir de Russie, Thé, Café, Jockey-Club, Ess. Bouquet, Violette, New mown hay, Marimon, Belocca, Etoile du Nord, etc.

POUR LA TOILETTE. — Eau Rimmel, supérieure à toutes les autres pour son arôme exquis et ses qualités cosmétiques. Eau de Lavande de Mitcham. Vinaigre Rimmel (Rimmel's Toilet Vinegar) célèbre dans le monde entier.

POUR LA PEAU ET LE TEINT. — Cold-Cream à la Glycérine et Melloglycérine. Lotion Rimmel, curative ou préservative. Fleur d'Avoine à la Violette, pour les mains. Velvétine, Poudre adhérente et invisible.

Imp. et lith. de J. Daxhelet.

CHINOISERIES



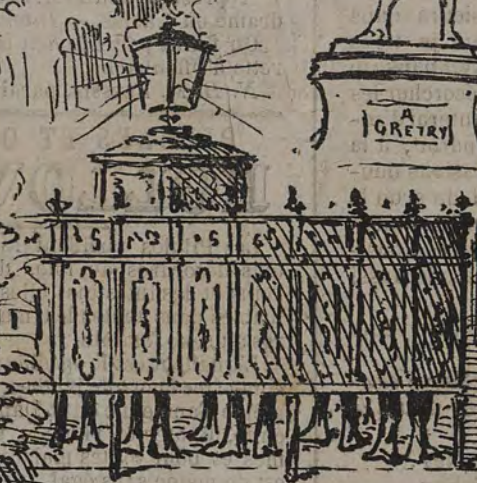
départ pour Montaigu
plus d'un arrivera pèle aux reins !!!

Retour de Montaigu



Le bal du passage.

- pour entrer il fallait être juif
ou le devenir.



place du théâtre
inauguration de l'urinoir

- foi de Grétry, j'aime mieux retourner
outre-meuse, ce pissoir sent trop
mauvais.



- La synagogue juive inauguration.
Aussi éloquent qu'un juif, ce piercot!
Lui aurait-on coupé le filet?



- Brillante cavalcade dirigée et réglée par
M. Malpas vice président des fêtes de
Montegnée.



- Désormais tout sera Luxueux
brillant, et même poli dans
l'établissement.



- outre-meuse
- Aspect des nouveaux boulevards
la nuit. ziane qui se dit si éclairé
ferait bien d'y porter un peu de
ses lumières.



réouverture des théâtres
- on dit que Brindeau nous ramène
un essaim de femmes charmantes.
- je me réjouis de voir l'essaim.

- voilà une lorgnette qui a
dévoreré bien des ténors

- Voilà une lorgnette avec laquelle
je préfère regarder les dames
du ballet que les manches à
balai de ma femme.